

ricole

d'heures de travail à la préparation d'un étalage aussi instructif et nous voudrions qu'ils sachent que les gens sérieux de se renseigner ont fort goûté une information aussi précieuse sur les origines de nos races bovines, chevalines, ovines et porcines: ainsi que les collections se rapportant aux sciences de l'histoire naturelle.

Les fermières font des progrès considérables dans le domaine des arts et des travaux domestiques. Soixante-dix cercles prenaient part à la dernière exposition provinciale.

Plus de mille têtes de gros bétail ont passé devant les juges. La race Holstein comptait le plus grand nombre de sujets suivie de la race Canadienne, Ayrshire et Jersey. Absence complète de bétail de boucherie. Par contre un grand nombre de porcs et des moutons de toute première valeur.

L'espace nous manque cette semaine pour donner la liste des gagnants de prix; nous en commencerons la publication dès notre prochain numéro.

Soulignons particulièrement le magnifique spectacle qu'offrait, dans la soirée, le concours hippique organisé pour la première fois à l'exposition de Québec. Nul doute que les recettes provenant de cette attraction que le public québécois a semblé apprécier justifiera le maintien de ce spectacle de haut ton aux prochaines expositions. Il ne faut pas oublier que le public de Québec n'était pas habitué à des démonstrations de ce genre, une fois qu'il y a goûté tiendra-t-il à ce qu'elles fassent à l'avenir partie du programme de l'exposition provinciale.

L'espèce chevaline comptait un beau groupe de chevaux Belges, Canadiens et Clydes. Chez les Percherons un peu moins d'exposants que les années passées, mais par contre chevaux de belle apparence et de bonne qualité.

Le Palais de l'Industrie était pratiquement rempli à sa capacité et les exposants manifestent plus de confiance en l'avenir. L'optimisme de quelques-uns nous fait croire que nous avons touché la fin de la période de dépression.

Notre exposition provinciale prend l'ampleur et le succès financier qui ont couronné l'effort et le dévouement des Commissaires augure bien en faveur du développement de cette entre-

prise durant le deuxième quart de siècle qu'elle entreprend?

Les éleveurs de leur côté ont été bien récomposés et ils ont tenu à manifester leur satisfaction aux commissaires lors du goûter qui leur fut servi jeudi soir dans le Palais Central.

L'après-midi le mardi fut consacré aux concours des Jeunes Éleveurs du district de Québec. Environ cinquante jeunes gens ont exposé du jeune bétail bien préparé et présentés aux juges avec une adresse et un savoir-faire pour le moins remarquable. Il semble qu'à leur âge les champions d'aujourd'hui dans l'art de montrer de bons animaux de manière à en faire apprécier toute la valeur n'auraient pas pu en faire autant à leur âge.

Les jeunes Éleveurs sous la direction de M. Stéphane Boily assisté des propagandistes du district MM. Camille Bouchard et J.-H. Girard ont pris part à un concours d'exposants, de fabrication de licous de corde et ont également pris part à la grande parade des animaux devant le grand estrade.

LA SEMAINE

JOLIETTE.— Cinq personnes ont été blessées dont deux gravement, lorsque l'automobile dans laquelle elles se trouvaient vint en collision avec un camion transportant de la glace. Tous les blessés sont de Joliette.

DALHOUSIE, N. B. — M. Wilfrid MacLean, de Black Point, N. B., a été tué accidentellement alors qu'il fut enseveli sous un éboulement de terre dans un canal creusé pour la pose d'un tuyau d'aqueduc.

Une équipe d'hommes a dû travailler deux heures avant de pouvoir le retirer de sous l'amas de terre. Lorsqu'on le remonta à la surface, le malheureux avait cessé de vivre. Le défunt était âgé de 50 ans.

LOEN, NORVEGE. — L'éboulement d'une énorme masse de terre, de roc, et de sable, a provoqué ces jours derniers une énorme vague dans le lac Loen et l'inondation qui a suivi a causé soixante-treize pertes de vie quand tout le petit village touristique de Loen a été balayé. Le désastre n'a pas laissé une seule maison debout, et les champs ont été littéralement inondés en un clin d'œil. Les avalanches sont assez fréquentes dans ce village, mais jamais depuis 1905 on a signalé un tel désastre.

Ce qu'on entend faire pour l'agriculture

OUTRE l'intérêt qu'offrent habituellement des expositions bien organisées comme celles de Sherbrooke et de Québec, on peut dire que le grand public, et principalement la classe agricole, s'y est rendue cette année en plus grand nombre, pour l'excellente raison que les représentants les plus autorisés du nouveau gouvernement provincial, (c'est vraiment une nouveauté que de parler d'un nouveau gouvernement dans la province de Québec) devaient énoncer les grandes lignes d'un programme d'éducation et d'organisation agricoles qui, dans l'esprit de ceux qui le préconisent, devraient mieux répondre aux besoins de l'agriculture dans la province de Québec.

Chez nous, aussi bien que dans tous les pays du monde, l'agriculture sert de point d'appui à la structure économique des peuples. Celle-ci chancelant, tout l'édifice s'écroule à sa suite. Depuis 1913 que ce journal est fondé et s'intéresse exclusivement à la plus belle de toutes les professions, nous serions en peine de dire exactement combien de fois nous avons rappelé cette vérité, et c'est un plaisir de constater que les hommes publics de l'heure, à l'instar de leurs devanciers, sont du même avis. En le déclarant dans leurs récents discours, ils ne nous ont certainement rien appris de nouveau. Ce n'est point là non plus où nous voulions nous arrêter.

Il est beaucoup plus intéressant d'apprendre même de la bouche de M. Duplessis que l'Agriculture doit rester au-dessus des mesquines ambitions de partis politiques et d'entendre celui qui est chargé d'administrer les affaires provinciales prendre l'engagement formel de toujours traiter les questions agricoles en dehors des cadres de la politique partisane.

C'est un engagement qui mérite d'être respecté.

Dans le même ordre d'idées, l'honorable Ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault a répété que c'était l'intention du gouvernement d'unifier autant que possible les organismes agricoles et l'Union Catholique des Cultivateurs, de faire de toutes ces sociétés un corps absolument indépendant de la politique.

ABSORBINE SOULAGERA CETTE ENTORSE



Les chevaux aiment Absorbine. Ils savent en combien peu de temps il soulage les tendons enflés, les éparvins, enflures aux pieds, sucs, chevilles et muscles endoloris ainsi que les affaiblissements — il extirpe le mal — Absorbine permet de plus au cheval de travailler durant son traitement, ne provoque pas d'ampoule et garde le poil. Bon antiseptique. D'un usage économique puisque très peu fait beaucoup de bien. En vente chez tous les pharmaciens à \$2.50 la bouteille.

W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBINE

La chose a été possible pour l'instruction publique, pourquoi ne serait-ce pas possible de placer l'agriculture sur un même pied?

Les agriculteurs auront leur crédit agricole purement provincial. A la session qui doit s'ouvrir le 7 octobre la Législature jettera les bases de ce crédit d'application plus facile dit-on que le crédit fédéral. On se rappelle que M. Godbout avait amené le gouvernement à payer 2% d'intérêt sur les prêts consentis par Ottawa dans la province de Québec. Une loi devait être passée pour radier les hypothèques inopérantes et le gouvernement prenait à sa charge les frais qu'entraînent dans plusieurs cas l'établissement des titres de la propriété. Le gouvernement devait de même contribuer au fonds d'amortissement pour les premières années, jusqu'à cinquante pour cent de l'annuité fixée.

Quels avantages autres que ceux-ci offrira le nouveau système provincial? C'est là que se concentre l'intérêt des cultivateurs en ce moment et de ce fait la prochaine session spéciale d'octobre sera suivie avec beaucoup d'attention.

Vous mériteriez d'être classés dans la catégorie des malcommodes ou du moins des gens très exigeants si vous vous attendiez d'en savoir plus long d'hommes publics à peine entrés en office. M. Dussault l'avoue d'ailleurs, ce sont là seulement les grandes lignes d'un programme qu'il s'agit de mettre à exécution avec une réforme nécessaire de l'enseignement primaire afin de mieux préparer la jeunesse qui pousse à la carrière agricole, de former des cultivateurs qui seront en position de faire honneur à la profession agricole et rendre la vie rurale davantage agréable.

Pour l'accomplissement d'un tel programme d'action agricole il faut la coopération de toutes les bonnes volontés. On s'attend à recevoir cette franche et entière coopération surtout de la classe qui est la plus intéressée à voir sa prospérité s'accroître et partant celle de toute la société — la classe que vous formez vous, messieurs les cultivateurs.

Juge. — Vous voudriez faire remettre votre procès?

Accusé. — Oui, votre honneur, mon avocat est tombé malade, et il ne pourra pas être présent.

Juge. — Qu'avez-vous besoin d'un avocat? Vous avez été pris sur le fait, vous avez avoué, et je ne vois pas ce que votre avocat peut plaider.

Accusé. — C'est justement ce que je voudrais savoir!

nts pendant au premier

Les commissaires Honneur le maire méritent des félicitations les exposants assuré le dernier

nu le rôle de pré- vient. Le Colisée e foule et les exhi- sentés sous une nt à l'emballage et nt une idée beau- ses possibilités de e dans ce domaine

ntionner spéciale- exhibits des élèves ulture supérieure Pociatière. Cette nouvelle constitu- ne pour cette mai- Nous félicitons on sacré beaucoup

L'ETAT AUX JEUNES AGRICULTEURS



asion de l'exposition provinciale. La démonstration a eu lieu sous la présidence de M. ALBERT RIOUX, sous-ministre de l'Agriculture, et ancien président de l'Ontario; MM. les abbés OMER BERGER, de St-Benoit, comté de Témiscouata et M. MAYRAND, curé de St-Léonard, Nicolet; MM. ADRIEN MORIN et H.-C. MAHEU, agronome; M. GEORGES MAHEU, entomologiste; les jeunes lauréats de la Médaille d'Or; MM. R.-P. CHARBONNEAU; EUGENE BOIVIN; N.-J. GAGNON;

17

17

17